

●●● Mais la leçon ne s'arrête pas là. Théo est préposé à la suite de la découverte de cet album de Mélanie Walsh, *Les cochons sont-ils rayés* (Albin Michel). A lui d'associer les lettres qu'il connaît pour fabriquer des mots nouveaux. « *Si les enfants repèrent de nouveaux phonèmes, je les extrais et nous les travaillons plus tard en profondeur* », explique la maîtresse. Il suffit de regarder les affichages muraux pour retrouver les sons déjà familiers des enfants.

Brigitte Gerbou n'a pas de manuel. Depuis vingt ans ses élèves apprennent à lire dans les albums jeunesse. A la Toussaint, cette année, son CP de l'école de Chartres en est à son deuxième. « *Les premiers mois, je les choisis très courts et très simples, si possibles répétitifs et intégrant les pho-*

nèmes de leurs prénoms, afin qu'ils aient des repères. Toute la difficulté est qu'en même temps je les veux assez riches pour nourrir la discussion, résistants aussi. » Maître formatrice à l'Institut de formation des maîtres, l'enseignante fabrique elle-même toutes ses fiches d'exercices. Passion du métier, sans doute, mais passion chronophage.

Tous les adeptes de l'apprentissage par l'album ne poussent pas aussi loin la démarche. Enseignante à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), férue aussi de littérature jeunesse, Nicole Pinson dissocie, elle, le travail sur le codage de la langue (B + A = BA) de la lecture des livres. « *Parce que je ne veux pas que les enfants associent ces moments de travail fastidieux au pur plaisir de l'album* », argue-t-elle. Les dosages divergent, mais l'esprit qui les anime est riche

Quand Rahan enseigne l'histoire

**Les hommes préhistoriques de « La Guerre du feu », les trois compères mousquetaires d'Alexandre Dumas, « Edith de Nantes »...
Autant d'alliés pour découvrir l'histoire.**

Quels sont les souvenirs qui nous reviennent, dans un premier temps, quand nous pensons à Richelieu ou Mazarin, sinon ceux des Trois mousquetaires d'Alexandre Dumas? Pourquoi alors ne pas étudier l'histoire aussi au travers de la littérature de jeunesse, des romans historiques, des albums et même de la bande dessinée?

Depuis plusieurs années, Michel Peltier, conseiller pédagogique sur le Val-de-Marne, propose sa méthode dans les écoles de sa circonscription. De plus en plus d'enseignants l'adoptent – jusqu'en collège –, et Michel Peltier s'apprête à publier deux ouvrages présentant ce travail pédagogique (1).

Dans l'école dite des Joncs marins de Champigny (Val-de-Marne), Odile Demoulin, Catherine Davaine, Christine Devoisin et Catherine Slakman, professeurs de CE2 et CM2, s'affairent autour des caisses de livres apportées par Michel Peltier. Au programme de la préparation de ces cours originaux, le travail sur la préhistoire. « *L'une des périodes préférées des écoliers, avec l'Égypte* », disent les enseignantes. Raison de plus pour rendre attractifs ces moments d'apprentissage. Et quelles

possibilités offrent alors l'étude de Rahan, de *La Guerre du feu*, un document sur la grotte de Lascaux, ou les nombreux ouvrages sur les animaux et les toujours appréciés dinosaures ! A partir de dizaines d'ouvrages, les élèves vont travailler sur les trois périodes (âge de la pierre taillée, de la pierre polie et des métaux). Michel Peltier explique avec conviction : « *On extrait des données, tranquillement, c'est comme un trésor, on doit y aller doucement, on vérifie dans les dictionnaires, les encyclopédies, les ouvrages documentaires, on utilise la BCD, Internet...* » Les enseignantes, les jeunes comme les plus expérimentées, sont convaincues et posent des questions pratiques sur l'organisation du travail. La diversité des ouvrages permet de diversifier les approches par groupe d'élèves, les compétences de chacun sont sollicitées, les intérêts aussi, car tous ne se passionneront pas pour les mêmes livres. On parlera de la naissance du feu, de la découverte des grottes dont certaines par des enfants... et puis l'orthographe, la lecture, la prise de notes...

Michel Peltier a recensé environ quatre mille ouvrages pour la jeunesse et les a classifiés par période historique, les intégrant dans une grande frise, comme celles qui ornent les murs de classe des écoles élémentaires. Toutes les périodes, ou presque, s'y prêtent : outre la préhistoire, les Vikings, l'Occupation et la Résistance, les Gaulois, les Égyptiens... et même « *Edith de Nantes* ». De bien belles aventures en perspective à vivre en classe. ■

(1) Trésors des récits historiques pour la jeunesse, Argos-Scérén (CRDP) et Les Récits historiques dans une nouvelle collection chez Bordas.

RÉMI BARROUX